

5 décembre 2008,

Mme Monique GÉLINAS,
Bureau d'audience publique sur
l'environnement.

Bonjour Madame GÉLINAS,
Je désire, par la présente, transmettre mon opinion sur le "Romaine" et les projets hydroélectriques qui s'y rattachent. Je ne suis pas une scientifique mais j'aime me renseigner sur tout ce qui se passe dans le monde et j'écoute abondamment les documentaires scientifiques; voici mon opinion.

Nous sommes en train de constater la disparition des glaciers. Dans beaucoup de pays des gens luttent pour les sauver... En France, ainsi que beaucoup d'autres dont j'ai oublié les noms. Je pense que le problème est plus profond et c'est difficile à concevoir que nous puissions influencer le climat, au point de ne plus avoir d'eau dans les barrages comme en Australie par exemple et dans certains autres pays qui y avaient été mentionnées.

En effet, les glaciers sont notre réserve d'eau douce "sans glacier, plus d'eau dans les rivières, la nappe phréatique sera atteinte, nous n'avons pas fini de découvrir les effets. L'expédition de l'Arctique dernière dans le Grand Nord en parlait;

J'ai entendu à ce sujet, au début de rapport, ce sera un défi d'ici une dizaine d'années! probablement moins, pour avoir l'eau nécessaire pour faire fonctionner les turbines. Le Broceland a perdu le tiers de sa superficie juste l'an dernier.

Les masses d'eau et les précipitations affectent beaucoup les climats. La Baie James, avec cette mer d'eau qui n'existait pas auparavant a probablement influencé le climat de quelques centigrades à chaque année, ce qui est énorme en changement climatique. On se bat pour la pollution au carbone mais de combien d'années avons-nous accéléré le processus en détruisant l'équilibre naturel des cours d'eau? Des membres de ma famille qui voyagent beaucoup ont rapporté ce fait de la culture Inca: "Ils ne modifiaient jamais un passage ou quoi que ce soit de la nature sans sauvegarder l'équilibre et le lieu d'exploration".

Avec nos gros sabots et notre vision à court terme, qu'aurons-nous fait?

Une fois les glaciers disparus, nous aurons atteint le non retour. Je pense que vous devriez consulter les scientifiques sur les glaciers avant de prendre une décision. Je suis encouragée, j'ai entendu en fin de semaine justement qu'il y aurait la prochaine conférence sur le climat très bientôt à Québec.

Impossible de retourner en arrière, direz-vous; et si notre survie à tous en dépendait...

Il faut augmenter les tarifs, graduellement et de façon responsable pour forcer l'économie de cette belle ressource qui nous avait été confiée. Il y a beaucoup d'autres suggestions qui vous ont été mentionnées, en suis sûre.
Monique Vanbrugghe